

Les sources littéraires de la tradition byzantine sur la *Dormition* et l'Assomption de la Vierge

Les fonts escrites de la tradició bizantina sobre la *Dormició* i *Assumpció de la Verge* 

Las fuentes escritas de la tradición bizantina sobre la *Dormición* y la *Asunción* de la Virgen

The written sources of the Byzantine tradition on the *Dormition* and the *Assumption of the Virgin* 

Spyros P. PANAGOPOULOS<sup>1</sup>

**Résumé :** Cet article traite de la littérature grécophone à l'époque byzantine, à propos de la *Dormition de la Vierge*. La littérature sur la *Dormition*, si elle a fait l'objet d'études par de nombreux chercheurs jusqu'à présent, néanmoins une brève revue de ces textes a été jugée nécessaire, puisqu'ils sont les principales sources d'inspiration pour l'iconographie du spectacle. Pour une meilleure présentation, ces textes sont classés en apocryphes, hagiographiques, homilétiques-patristiques. De plus, au début de l'article, un examen des rapports sur la fin terrestre de Théotokos avant la création du corps de la littérature concernée est suggéré.

**Mots-clés:** Vierge Marie – *Dormition* – *Assomption* – Byzance – Sources littéraires.

Resumen: Este artículo trata sobre la literatura griega en el período bizantino, sobre la Dormición de la Virgen. La literatura sobre la Dormición, si bien ha sido objeto de estudio de muchos investigadores hasta el momento, no obstante, se consideró necesaria una breve revisión de estos textos, ya que son las principales fuentes de inspiración para la iconografía de la muestra. Para una mejor presentación, estos textos se clasifican en apócrifos, hagiográficos, homiléticos-patrísticos. Además, al comienzo del artículo, se sugiere una revisión de los informes del fin terrenal de la Virgen María antes del establecimiento del cuerpo de literatura correspondiente.

**Palabras-clave:** Virgen María – *Dormición* – *Asunción* – Bizancio – Fuentes literarias.

ENVIADO: 27.02.2023 ACEPTADO: 20.04.2023

.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Chercheur indépendant aux Études Byzantines et Patristiques, Patras (Grèce). E-mail: <a href="mailto:spyrpan1@gmail.com">spyrpan1@gmail.com</a>.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

# Introduction : Premiers rapports de la littérature chrétienne sur la *Dormition de la Vierge*

Dans le numéro 31, 2 (2020)² de la <u>Mirabilia Journal</u> nous avons essayé de présenter comment la fête de la *Dormition de la Vierge* Marie (15 août) s'est formée dans la tradition orthodoxe, pendant l'Empire byzantin. Dans cet article, nous tenterons de présenter ces sources écrites, qui prônent en quelque sorte la *Dormition* et l'*Assomption de la Vierge*, selon la tradition orthodoxe byzantine. Les Evangiles ne font absolument aucune mention de la *Dormition de la Vierge*. Après tout, les récits évangéliques, comme ceux du reste des livres du Nouveau Testament, sont maigres en ce qui concerne le visage de la Vierge Marie, puisque leur principal point de référence est l'œuvre de l'Économie divine basée sur l'Incarnation du Christ. Ce que le moine Épiphane note dans la *Vie de la Théotokos* (*Bloç τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου*) est typique (fin VIIIe - début IXe siècle) :

οί δὲ ἄγιοι Ἀπόστολοι περὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου τὴν σπουδὴν ἐποιἡσαντο· καὶ εἰς τὰς τούτου πράξεις ἐσχόλασαν· περὶ ταύτης δὲ ὀλίγα τινὰ εἰπόντες· εὐθέως παρέδραμον· οὕτως τοῦ Πνεύματος οἰκονομήσαντος.<sup>3</sup>

Même le *Protévangile de Jacques*, le principal texte apocryphe sur la vie de la Mère de Dieu, datant du IIe siècle, ne fournit aucune information sur la *Dormition*, puisque son récit se termine par la fuite de la Sainte Famille en Égypte après la Naissance du Christ. Les premiers témoignages sur la fin terrestre de la Vierge, qui remontent à la fin du IVe siècle, sont des rapports isolés. Le plus important de ces premiers témoignages est celui de saint Épiphane de Salamine (315-403). Dans l'une de ses œuvres les plus connues, le *Panarion* (vers 377), le savant hiérarque souligne l'absence de toute tradition établie à son époque.<sup>4</sup> Puis, essayant de donner une réponse possible, il parle d'abord de la prophétie de Siméon à la Vierge (Luc. 2, 35 : et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées), impliquant son martyre, puis, au douzième

<sup>3</sup> PG 120, col. 185.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> PANAGOPOULOS, Spyros P., "<u>L'établissement de la fête de la Dormition de la Vierge Marie à l'époque byzantine</u>". *En : Mirabilia* 31 (2020), pp. 621-648.

<sup>-</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> PG 42, col. 716. SHOEMAKER S. J. Ancient Traditions of the Virgin Mary's Dormition and Assumption. Oxford, 2002, pp. 11-14.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

chapitre de l'Apocalypse de Jean, sans toutefois arriver à une version confirmée.<sup>5</sup> Sur la base des remarques ci-dessus, Épiphane conclut qu'il n'y a pas de réponse donnée :

Ήτοι γὰο ἀπέθανεν ἡ ἁγία παρθένος καὶ τέθαπται, ἐν τιμῆ αὐτῆς ἡ κοίμησις, καὶ ἐν ἁγνεἰᾳ ἡ τελευτή, καὶ ἐν παρθενίᾳ ὁ στέφανος· ἤτοι ἀνηρέθη, καθὼς γέγραπται· Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία· ἐν μάρτυσιν αὐτῆς τὸ κλέος καὶ ἐν μακαρισμοῖς τὸ ἅγιον αὐτῆς σῶμα [...] τὸ τέλος γὰρ αὐτῆς οὐδεὶς ἔγνω<sup>6</sup>.

Une seule référence est également faite par le contemporain d'Epiphane, Sévérien de Gabala (après 408), qui parle simplement de l'état de béatitude de la Vierge après sa Dormition. La découverte que la Vierge Marie a goûté la mort à cause du péché en tant qu'humain se trouve chez saint Augustin de Milan (354-430): Etenim, ut celerius dicam, Maria ex Adam mortua propter peccatum, Adam mortuus propter peccatum, et caro Domini ex Maria mortua est propter delenda peccata. saint Ambroise de Milan (339-397) connaît également le cas du martyre de la Vierge à l'occasion des discours de Siméon, sans toutefois l'accepter. Jusqu'à la fin du Ve siècle, période où sont conservés les premiers textes se référant spécifiquement à la Dormition de la Vierge, de la période antérieure de ce siècle, seules des références fragmentaires à l'événement sont conservées. Dans cette première série, peut-être, il est possible d'inclure un petit extrait de l'œuvre de Pseudo-Prochore Actes de Jean. Il s'agit d'un texte qui est une répétition des Actes originaux de Jean, datant du IIe siècle. Dans une courte phrase, l'information est donnée que l'Assomption a eu lieu peu de temps avant la dispersion des Apôtres dans le monde

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> *PG* 42, col. 716.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> PG 42, col. 737.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> PG 56, col. 498. SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 11, n.7.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> AUGUSTIN, « Enarratio in psalm. XXXIV, 3 », *PL* 36, col. 335. SHOEMAKER, *Traditions of Dormition*, pp. 11, υποσ. 7.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> «Et tuam», inquit, «ipsius animam pertransibit gladius». Nec littera nec historia docet ex hac vita Mariam corporalis necis passion migrasse: non enim anima, sed corpus materiali gladio transverberatur», AMBROISE DE MILAN, «Expositio Evangelii Secundum Lucam», PL 15, col. 1574. SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 14. <sup>10</sup> JUGIE M. La Mort et l'Assomption de la Sainte Vierge. Etude historico-doctrinale. Studi e Testi, 114. Vatican, 1944, pp. 86-87; SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 26-28.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

pour la prédication de l'Évangile.<sup>11</sup> Cependant, il convient de souligner que ce texte spécifique a suscité des inquiétudes parmi les chercheurs quant à sa datation. Nombreux sont ceux qui datent cela du 5ème siècle, tandis que le principal différend porte sur la question de savoir si le passage en question est authentique ou non. D'après E. Junod et J.D. Kaestli, le passage est authentique et témoigne d'une tradition plus ancienne, avant la référence à l'arrivée miraculeuse des Apôtres des extrémités du monde, là où ils ont prêché l'Evangile, lorsque la Vierge s'est endormie, est apparue.

Un autre témoin précoce important, à peu près à la même époque ou probablement un peu plus tard, est la soi-disant *Théosophie de Tübingen*, un texte apologétique composé vers 500, dont le contenu ne nous est connu que par un résumé byzantin du VIIIe siècle, intitulé *Les Oracles des dieux grecs.*<sup>12</sup> De ce résumé, nous savons que l'auteur de la Théosophie a fait usage de plusieurs apocryphes, dont un ouvrage décrit comme γεννήσεως καὶ ἀναλήψεως τῆς ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου (La naissance et l'assomption de notre dame l'immaculée Théotokos). Son auteur, notant les sources sur lesquelles il s'est appuyé, déclare :

Μέμμνηται δὲ καθεξῆς καὶ βιβλίων τινῶν παρεγγράπτων ἤτοι διαθήκης τινὸς τοῦ κυρίου καὶ διατάξεων τῶν ἀγίων ἀποστόλων καὶ γεννήσεως καὶ ἀναλήψεως τῆς ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.  $^{13}$ 

Le témoignage apporté par le texte en question s'avère particulièrement important, puisqu'il conduit à la conclusion qu'il existait une source ancienne non conservée pour la *Dormition de la Vierge* avant l'apparition des textes de la fin du Ve siècle. Le texte du Pseudo-Denys l'Aréopagite *De divinis nominibus* fournit l'une des références les plus importantes à la *Dormition*. L'œuvre date d'environ l'an 500 et a probablement été écrite dans l'ouest de la Syrie. Le passage est mentionné dans les sermons de la *Dormition* des

-

 $<sup>^{11}</sup>$  « Έπιφοιτησάσης γὰρ τῆς χάριτος αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς πάντας, μηδὲν ἕτερον ζητήσωμεν εἰ μὴ τὸ κελευσθὲν ὑπὸ τοῦ διδασκάλου, καὶ μάλιστα ὅτι καὶ ἡ μήτηρ ἡμῶν πάντων μετῆλθεν τοῦ βίου τούτου », Acta Iohannis, éd. E. JUNOD – J.- D. KAESTLI, Turnhout: Brepols 1983, t. 2, pp. 749.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> SHOEMAKER, *Traditions of Dormition*, pp. 28-29, pp. 54-55.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Theosophorum Graecorum Fragmenta, éd. H. ERBSE, Stuttgard: Teubner 1995, pp. 2-3.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> ROREM, PP., J. C. LAMOREAUX, J. C. John of Scythopolis and the Dionysian Corpus: Annotating the Areopagite. Oxford, New York, 1998, ppp. 9-11.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

saints André de Crète et Jean Damascène. L'auteur au troisième chapitre, s'adressant à Timothée, évêque d'Éphèse, souligne sa présence, ainsi que celle d'autres hiérarques en cas de la Dormition de la Vierge avec la phrase caractéristique, "ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θεολήπτοις ἡμῶν ἰεράρχαις, (ἡνίκα καὶ ἡμεἰς, ὡς οἶσθα, καὶ αὐτός, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνεληλήθαμεν". Ensuite, la présence de Jacques le Juste (frère du Seigneur) et de Pierre est mentionnée, ainsi que l'hymnologie, qui a suivi avec saint Hiérothéé prééminent. D'après le commentateur des œuvres de Pseudo-Denys l'Aréopagite, Jean de Scythopolis (537-543), et parfois attribué à saint Maxime le Confesseur, l'auteur de l'ouvrage De divinis nominibus avec la phrase "ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος" fait référence à la relique de Théotokos. 17

Le dernier texte dans la catégorie des références individuelles à la fin de la vie terrestre de la Vierge Marie, avant l'apparition des premiers textes consacrés exclusivement à l'événement de sa *Dormition*, est l'Évangile copte de Barthélemy, datant des Ve - VIe siècles. En particulier, dans un court passage, la promesse du Christ à la Vierge est mentionnée pour sa venue pendant sa *Dormition*, pour recevoir et transporter son âme sous l'arbre de vie. <sup>18</sup> Ces traits, que l'on retrouvera également dans les premières sources de la *Dormition*, révèlent l'existence d'une tradition antérieure, dont aucune trace écrite n'a survécu.

## I. Les sources écrites sur la Dormition-Remarques générales

Les plus anciens textes disponibles sur la *Dormition* et l'*Assomption de la Vierge* datent de la seconde moitié du Ve siècle et sont rédigés principalement en syriaque et en grec. On a déjà mentionné ce que l'on appelle la *Théosophie de Tübingen*, texte dans lequel est indiquée l'existence d'une source antérieure à la fin du Ve siècle. Caractéristique également est la manière dont commence l'un des plus importants représentants de la

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> PG 3, col. 681. Shoemaker, Traditions of Dormition, pp. 29-30.

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> *PG* 3, col. 681-684.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> « Ζωαρχικὸν καὶ θεοδόχον σῶμα τάχα τὸ τῆς ἀγίας Θεοτόκου λέγει, τότε κοιμηθείσης », PG 4, col. 236. Concernant l'attribution du commentaire des œuvres du Pseudo-Denys à Jean de Scythopolis, ROREM, et al. John of Scythopolis and the Dionysian Corpus, pp. 39, pp. 272.

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> SHOEMAKER, *Traditions of Dormition*, pp. 31.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

famille latine des textes sur la *Dormition*, l'histoire du Pseudo-Méliton, datant probablement de la fin du Ve siècle. L'auteur fournit des informations sur l'existence d'un hérétique nommé Leucius, qui, en plus des travaux occultes sur l'action des Apôtres, a également écrit sur la fin de la vie terrestre de la Vierge, mais en utilisant des doctrines hérétiques. Encore plus claire pour l'existence des premiers récits sur la *Dormition de la Vierge* Marie, même dans les premiers siècles postchrétiens, est une phrase dans le traité de saint Théodore le Studite (†726), Διδασμαλία χρονιμῆ τῆς μονῆς τοῦ Στουδίου (*Doctrina Chronica Monasterii Studii*). L'auteur, au point où il parle du jeûne du 15 août, mentionne les écrits de saint Clément de Rome (92-101) dans lesquels la tradition des Apôtres séjournant trois jours au tombeau de la Vierge Marie après ses funérailles, lorsqu'ils furent informés par un ange de l'Assomption du corps de la Théotokos.<sup>21</sup>

Bien que ces deux références de Pseudo-Méliton et Théodore le Studite soient isolées et épigrammatiques, elles suggèrent néanmoins clairement l'existence de certaines traditions de la *Dormition* déjà avant l'apparition des premiers textes survivants. La littérature sur la *Dormition de la Vierge*<sup>22</sup> comprend quatre catégories de textes : les apocryphes, les hagiographiques, les patristiques et les hymnographiques. La dispersion linguistique de ces textes est large, puisqu'ils correspondent à diverses variantes en syriaque, grec, latin, copte, géorgien, arménien, éthiopien, arabe, slave, et même dans

\_

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> TISCHENDORF, K. Apocalypses Apocryphae: Mosis, Esdrae, Pauli, Iohannis, item Mariae Dormitio: aditis evangeliorum et actum apocryphorum supplementis. Lipsiae, 1866, p. 136; JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 111-116; ELLIOT J.K., The Apocryphal New Testament. Oxford, 1993, pp. 708-714; MIMOUNI, S.C. Dormition et Assomption de Marie. Histoire des traditions anciennes. Paris, 1995, pp. 264-276. Shoemaker, Traditions of Dormition, pp. 35. Pour les avis concernant la datation du texte du Pseudo-Méliton de la fin du Ve au début du VIIe siècle, SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 35, n. 72, où la littérature antérieure.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> TISCHENDORF, *Apocalypses Apocryphae*, pp. 124; Jugie, *La Mort et l'Assomption*, pp. 111 – 112; MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 63-64, pp. 268-271; ELLIOT, *The Apocryphal*, pp. 708; SHOEMAKER, *Traditions of Dormition*, pp. 209-210.

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> PG 99, col. 1701.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> De la riche bibliographie sur les écrits sur la Dormition de la Vierge, les études les plus importantes sont celles de JUGIE, La Mort et l'Assomption; WENGER, A. L'Assomption de la T.S. Vierge; ESBROECK, van M., Aux origines de la Dormition de la Vierge. Etudes historiques sur les traditions orientales. Hampshire, 1995; SHOEMAKER, Traditions of Dormition.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

les langues médiévales d'Irlande, d'Angleterre, de France et Allemagne. De ces traditions linguistiques, les plus importantes sont les huit premières. Le slave dérive directement ou indirectement du grec et du latin, tandis que les langues médiévales d'Irlande, d'Angleterre et de France dérivent directement du latin.<sup>23</sup>

La tradition syriaque<sup>24</sup> offre probablement la plus ancienne source survivante de la *Dormition*. Il s'agit d'un texte fragmentairement conservé, qui en grec peut être traduit par "Les Obsèques de sainte Marie" et date de la fin du Ve ou du début du VIe siècle.<sup>25</sup> Dans cet ouvrage spécifique, une description de la mort de la Vierge Marie est fournie, avec des points caractéristiques la séparation de l'âme du corps, la réception de l'âme par le Christ, sa remise entre les mains de l'archange Michel et le transfert par le Christ, accompagné des disciples, de la Mère de Dieu se couchant au ciel, sous "l'arbre de vie".

La question la plus fondamentale soulevée par ce texte particulier est peut-être l'existence possible d'une narration antérieure, qui était la source du texte syriaque. Selon P. Voulet,<sup>26</sup> cette source antérieure était probablement d'origine grecque et contenait peut-être des éléments du IIe siècle. La région de Syrie livre également l'un des plus anciens textes oratoires cette fois, de la fin du Ve siècle, l'Homélie poétique de Jacques de Saroug, datée peut-être l'an 489.<sup>27</sup> L'Homélie raconte la *Dormition*, l'enterrement et l'entrée de la Vierge Marie au ciel. Le texte, outre son antiquité, acquiert un poids supplémentaire, puisque, comme on le dira dans le chapitre suivant, il montre l'existence d'une fête de l'*Assomption de la Vierge* dans la région de Syrie déjà à la fin du Ve siècle.

-

<sup>24</sup> MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 75-113.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 39-40. Pour les principaux représentants des autres traditions - sauf grecques -, MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 173-352. Pour un catalogue des sources littéraires de l'orient chrétien, voir SHOEMAKER, *Traditions of Dormition*, pp. 419-428.

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 108-109; MIMOUNI, Dormition et Assomption, pp. 78-86; DALEY, «Mary's Dormition and Christian Dying», pp. 80-81; SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 33-35.

<sup>26</sup> JEAN DAMASCENE, Homélie sur la Dormition, pp. 27.

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> JUGIE, La Mort et l' Assomption, pp. 83-85; MIMOUNI, Dormition et Assomption, pp. 104-109; SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 63-65.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Les textes qui seront examinés dans cet article sont ceux de la tradition grecque. <sup>28</sup> Outre le fait que ces textes sont accessibles, car composés en langue grecque, l'examen de cette tradition spécifique est également étayé par des arguments supplémentaires. En particulier, la tradition grecque est le domaine qui compte le plus de textes sur la *Dormition*, dont la majorité sont des originaux et tous publiés. Elle exerça une influence dominante sur le reste des traditions en Orient et en Occident et joua un rôle décisif dans l'évolution picturale de la scène.

#### II. Les textes apocryphes

Parmi les textes apocryphes les plus importants sur la *Dormition* se trouve le soi-disant Pseudo-Jean, attribué à saint Jean le Théologien.<sup>29</sup> Dans les nombreux manuscrits, qui prouvent la large diffusion de l'œuvre spécifique, une multitude de titres apparaît avec le plus répandu : Τοῦ ἀγίου Ἰωἀννου τοῦ Θεολόγου λόγος εἰς τὴν Κοἰμησιν τῆς ἀγίας Θεοτόκου. La date la plus probable se situe entre la fin du Ve et le début du VIe siècle. En même temps, le texte est le principal représentant de la soi-disant 'tradition bethléemienne', en raison de la mention de Bethléem comme l'un des lieux où se sont déroulés certains événements de la *Dormition*.<sup>30</sup>

Le récit commence par la mention des fréquentes visites de la Vierge au tombeau du Christ et l'annonce par l'archange Gabriel de sa mort imminente. Ceci est suivi de son retour à Bethléem et de la prière pour l'arrivée de Jean et des autres Apôtres. Après l'arrivée de Jean, l'arrivée miraculeuse des autres Disciples suit. Le texte apocryphe se poursuit avec la descente des puissances célestes et le transfert miraculeux de la Vierge et des Apôtres à Jérusalem pour se protéger des dispositions hostiles des Juifs. Après l'arrivée du Christ, accompagné d'une armée d'Anges, la promesse de l'incorruptibilité du corps de la Mère de Dieu, le transfert de l'âme 'dans les trésors du Père' et la supplication de la Vierge Marie pour le salut de ceux qui invoquent son nom, la réception de son âme découle du Christ : "[...] καὶ τοῦ Κυρίου ἀπλώσαντος τὰς

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 115-172.

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> TISCHENDORF, *Apocalypses Apocryphae*, pp. 95-112; JUGIE, *La Mort et l'Assomption*, pp. 117-126; MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 118-127; SHOEMAKER, *Traditions of Dormition*, pp. 51.

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> Pour les textes et les principaux traits de la "tradition bethléemienne", ESBROECK, 'Les textes sur l' (Assomption', pp. 269-270 ; SHOEMAKER, *Traditions of Dormition*, pp. 46-57.



> Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

άχράντους αὐτοῦ χεῖρας ἐδέξατο τὴν ἁγίαν καὶ ἄμωμον αὐτῆς ψυχὴν". Vient ensuite l'épisode de Jéphonias, le juif impie, qui tenta de renverser le lit funéraire de la Vierge et fut punie en se faisant couper les mains. Le récit se termine par le dépôt du corps dans une tombe à Gethsémané et son transfert le troisième jour au ciel.<sup>31</sup> Le texte R<sup>32</sup> est une source originale grecque et le principal représentant de la 'tradition de Jérusalem', selon laquelle les événements de l'Assomption se sont entièrement déroulés à Jérusalem.<sup>33</sup> Son nom est dû à la première lettre du manuscrit Romanus et a été donné par le premier éditeur du texte A. Wenger. Le texte est intitulé comme : "Τοῦ ἀγίου Ίωάννου τοῦ Θεολόγου καὶ Εὐαγγελιστοῦ διήγησις εἰς τὴν κοίμησιν τῆς παναγίας Θεοτόκου καὶ τὸ πῶς μετετέθη ἡ ἄχραντος μήτης τοῦ Κυρίου ἡμών. Κ(ὑρι)ε εὐλόγησον". La conclusion du titre lui confère probablement un rôle liturgique. Le texte R s'avère être une étape particulièrement importante dans le développement de la littérature sur la Dormition, puisque l'opinion a prévalu qu'il se fonde sur un archétype du texte grec perdu du Ve-VIe siècle. Le VIe siècle est suggéré par A. Wenger comme la datation la plus probable de la source R.34

La position particulière de l'apocryphe R tient en outre aux éléments nouveaux de sa narration, qui le différencient du texte du Pseudo-Jean. Le récit commence par la remise à la Vierge Marie par le "Grand Ange" d'un 'prix', une branche de palmier, et l'annonce de sa Dormition dans trois jours.35 Un élément remarquable est l'identification de la maison de la Mère de Dieu à Jérusalem, "ἀνάμεσον Ἱερουσαλημ", et non à Bethléem. Vient ensuite le passage de la Vierge au Mont des Oliviers et son culte par les plantes. Après son retour à la maison et sa préparation, suit l'arrivée miraculeuse de Jean, son dialogue avec la Vierge et l'ordre de distribuer ses vêtements aux pauvres veuves.<sup>36</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> TISCHENDORF, *Apocalypses Apocryphae*, pp. 95-111 (passim).

<sup>32</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 17-67 (analyse et commentaire), pp. 210-241 (texte); MIMOUNI, Dormition et Assomption, pp. 127-135.

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> Pour la 'tradition de Jérusalem' et ses principales caractéristiques, ESBROECK, "Les textes sur l'Assomption", pp. 268-269; SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 32-46.

<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 66-67.

<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 210. Pour l'identité de l'ange, l'identification possible au Christ et la relation avec les anciennes traditions judéo-chrétiennes, SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 215-220.

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 218-222.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Puis l'arrivée surnaturelle des Apôtres est mentionnée : "[...] ἰδοὺ ἄφνω οἱ ἀπόστολοι ἐχαλάσθησαν διὰ νεφέλης ἐκ τῶν περάτων τῆς οἰκουμένης ἐπὶ τὴν θύραν Μαρίας, ἕνδεκα ὄντες τὸν ἀριθμόν, καθήμενοι ἐπὶ νεφελῶν". <sup>37</sup> Après le lever du soleil du troisième jour, la récitation de la prière de la Vierge Marie, son coucher et la disposition des Apôtres autour du lit ont lieu. Vient ensuite l'arrivée du Christ, accompagné d'une multitude d'anges, la réception de l'âme du Seigneur et sa remise entre les mains de l'archange Michel. Après les instructions du Seigneur à Pierre pour l'enterrement "à gauche de la ville" (ἐξ ἀριστερῶν τῆς πόλεως) dans un "nouveau monument" (καινὸν μνημεῖον) <sup>38</sup> se déroule la procession vers Gethsémané, au cours de laquelle se déroule l'épisode de Jéphonias. Après la description de l'enterrement, <sup>39</sup> le récit se termine par la réarrivée du Christ, la réception du corps de la Vierge dans une nuée par l'archange Michel et, accompagné des Apôtres, sa déposition au Ciel, où l'âme de la mère de Dieu est réunie avec le corps. <sup>40</sup>

En conclusion, les principaux éléments qui différencient le récit R du texte apocryphe du Pseudo-Jean sont : l'inclusion des événements de l'Ascension dès le début à Jérusalem sans aucune référence à Bethléem et l'escalade de l'événement de la Transfiguration du corps, comme il ressort déjà du titre du texte, se terminant par le replacement de l'âme dans le corps. Le rôle rituel spécial que Pierre assume avant et après la *Dormition* est également remarquable. Les points communs avec l'apocryphe du Pseudo-Jean sont l'arrivée surnaturelle d'abord de Jean puis du reste des Apôtres, l'épisode de Jéphonias et la déposition du corps dans la tombe de Gethsémané.

Les deux textes grecs apocryphes, malgré la réduction de chacun à une tradition distincte, contiennent certains éléments, qui seront des caractéristiques constantes dans les sources ultérieures, telles que la *Dormition de la Vierge* Marie à Jérusalem, l'arrivée miraculeuse des Apôtres, la descente du Christ accompagné d'une armée de puissances célestes, la réception de l'âme de la Mère de Dieu par le Seigneur lui-même, l'épisode de Jéphonias et l'enterrement dans un tombeau à Gethsémané. Leur principale

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 222.

<sup>&</sup>lt;sup>38</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 232.

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 232-238.

<sup>&</sup>lt;sup>40</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 238-240.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

différence consiste dans le placement de la maison de la Vierge Marie, qui selon le texte du Pseudo-Jean est à Bethléem, tandis que dans le texte apocryphe R est à Jérusalem. La tradition de ce dernier finira par prévaloir dans les récits ultérieurs.

## III. Les textes hagiographiques<sup>41</sup>

La proposition d'examiner les textes hagiographiques de la *Dormition* avant de se référer à la tradition patristique, qui occupe la plus grande place dans la littérature pertinente, est due à la présence d'une source particulièrement importante, qui était jusqu'à récemment ignorée du public scientifique grec. Il s'agit de la 'Vie de la Très Sainte Vierge Marie' (Βίος τῆς ὑπερευλογημένης Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόπου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας), attribuée à saint Maxime le Confesseur (580-662). L'importance du texte ne réside pas seulement dans le fait qu'il s'agit de la première Vie de la Vierge, mais aussi dans la présence d'éléments particuliers dans la narration, qui apparaissent pour la première fois dans cet ouvrage et semblent influencer la littérature ultérieure sur la *Dormition*.

Le texte grec original a été perdu et n'a survécu que dans une traduction dans l'ancienne langue géorgienne. En 1986, M. van Esbroeck publie une traduction française<sup>42</sup>. La narration dans ce texte du transfert du *masorii* de la Vierge à Constantinople, et surtout le lien de la sainte relique avec la protection de la capitale,<sup>43</sup> lien qui semble déjà apparu à la fin du VIe siècle, conduit à la conclusion que le texte a été écrit peu de temps avant les événements de l'invasion avaro-slave de l'année 626 et la campagne d'Héraclius.<sup>44</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>41</sup> Les textes hagiographiques sur la *Dormition de la Vierge Marie* ont été collectés et traduits en anglais par Brian E. Daley.

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup> Maxime le Confesseur: Vie de la Vierge, ed. par M. van Esbroeck, 2 vols., Lovanii 1986.

<sup>&</sup>lt;sup>43</sup> Maxime le Confesseur: Vie de la Vierge, pp. 215-216.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>44</sup> SHOEMAKER, S.J. "The Georgian *Life* of the Virgin Attributed to Maximus the Confessor: Its Authenticity and Importance", *En: Scrinium* II (2006), pp. 307-328, ici pp. 317-318; *Maximus the Confessor*, pp. 19-20.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

La narration de la *Dormition de la Vierge* montre que l'auteur est familier avec la tradition antérieure, en particulier l'occulte.<sup>45</sup> La section pertinente de la *Vie* commence par la mission de Gabriel auprès de la Vierge Marie, pour annoncer sa mort imminente et l'épisode du culte des plantes. L'auteur poursuit la tradition précédente, mentionnant d'abord l'arrivée de Jean puis le reste des Apôtres, tandis qu'il est particulièrement descriptif dans la descente du Christ avec les puissances célestes, qu'il met en parallèle avec la Transfiguration sur le mont Thabor. La narration se développe avec la tradition de l'âme de la mère de Dieu et le transfer à Gethsémané, au cours duquel se déroule l'épisode avec Jéphonias.

Cependant, comme nous l'avons déjà noté, malgré sa connaissance des textes antérieurs, saint Maxime le Confesseur introduit dans son récit des éléments nouveaux qui réapparaîtront chez les écrivains ultérieurs. La caractéristique la plus importante est peut-être qu'elle est mentionnée pour la première fois dans le passage du *De divinis nominibus* du Pseudo-Denys l'Aréopagite. En particulier, la présence de Denys, Timothée et Hiérothée dans la Dormition est mentionnée, tandis que la section dans laquelle l'hymnologie des Apôtres et des Hiérarques, avant Hiérothée, est décrite est citée dans son intégralité. La référence au passage du Pseudo-Denys sera l'un des traits les plus importants de la littérature ultérieure sur la *Dormition*.

Un élément spécial dans l'œuvre de saint Maxime est la description de l'enterrement, puisque les événements miraculeux qui ont précédé le discours à Gethsémané ont empêché Pierre et Paul, en signe de respect et de crainte, de toucher directement le tabernacle de la Mère de Dieu pendant l'enterrement. Le deuxième élément nouveau le plus important dans le récit de la Vie après la référence à *De divinis nominibus* est que, pour la première fois dans un texte grec survivant de la *Dormition*, il y a l'incident du disciple retardataire, identifié à Thomas, merci à qui l'Assumption du corps a été établie du Théotokos le troisième jour. Le désir de l'Apôtre de faire ouvrir le tombeau, afin que lui aussi puisse adorer, a abouti à la découverte du tombeau vide et à la découverte de seulement le linceul et les bougies dont le tabernacle avait été enveloppé. 46

<sup>&</sup>lt;sup>45</sup> Pour les sources utilisées par saint Maxime le Confesseur, SHOEMAKER, "The Georgian *Life* of the Virgin", pp. 320-327.

<sup>&</sup>lt;sup>46</sup> Maxime le Confesseur: Vie de la Vierge, pp. 210-212.

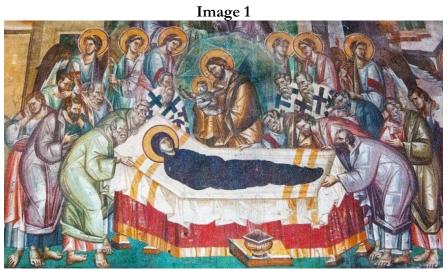


Ricardo da COSTA (org.). Mirabilia Journal 36 (2023/1)
Rhythms, expressions, and representations of the body. From the Ancient World to the Baroque
Ritmes, expressions i representacions del cos. Del Món Antic al Barroc
Ritmos, expresiones y representaciones del cuerpo. Del Mundo Antiguo al Barroco
Ritmos, expressões e representações do corpo. Do Mundo Antigo ao Barroco

Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Enfin, il convient de noter que l'ouvrage mentionne également certaines images de la Mère de Dieu à l'Ancien Testament, puisque la Vierge Marie est caractérisée comme πόλις τοῦ Θεοῦ (la cité de Dieu), ὄρος (montagne) et μεμλεισμένη πύλη (porte fermé).<sup>47</sup> Les préfigurations occuperont une place importante dans de nombreux ouvrages ultérieurs sur la *Dormition*, les cas typiques étant les sermons des saints André de Crète, Jean Damascène et Pseudo-Germanos. La présence dans le texte de la Vie de la Vierge des premiers points mentionnés, qui réapparaissent maintenant dans les textes ultérieurs sur la *Dormition*, fait de l'œuvre attribuée à saint Maxime le Confesseur l'une des plus importantes de la littérature connexe.

Une toute petite section sur l'Assomption est consacrée par Épiphane, moine et ancien du monastère de Kallistratou à Constantinople, à la Vie de la Vierge (fin VIIIe-début IXe siècle). Il est intéressant de noter que déjà dans la préface de son ouvrage, Épiphane prend une position négative sur certaines œuvres de la tradition antérieure se référant à la *Dormition*, comme sur l'*Homélie* de Jean de Thessalonique, qu'il qualifie comme «πολυθούλητον λόγον» (raison légendaire), et notamment sur les Apocryphes du Pseudo-Jean, qu'il considère comme complètement faux.



Skopje, Ohrid, Periblepros (Saint-Clément), 1294/95 (détail).

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup> Maxime le Confesseur: Vie de la Vierge, pp. 208.

<sup>&</sup>lt;sup>48</sup> PG 120, col. 185-216. JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 258-259.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Au contraire, il considère les *Homélies* de saint André de Crète dignes de mention et souligne que son effort est basé sur les œuvres valables qui existaient jusqu'à son époque. A la fin de la Vie, il raconte épigrammatiquement et sans détails les événements les plus importants de la *Dormition* en référence, comme dans l'œuvre de saint Maxime le Confesseur, à la présence des saints Denys l'Aréopagite, Timothée et Hiérothée, mais en ajoutant épigrammatiquement "καὶ ἑτέρων". L'information selon laquelle la Vierge s'est endormie à l'âge de soixante-douze ans est particulièrement importante : "Καὶ ὡς ἐπὶ ὕπνον γλυκὺν ἀνοίξασα τὸ στόμα παρέδωκεν τὸ πνεῦμα τῷ Υἰῷ καὶ Θεῷ, οὖσα ἐτῶν οβ'".<sup>49</sup>

Le rapport du *Synaxaire de Constantinople*<sup>50</sup> (IXe siècle) du 15 août constitue un résumé des principaux points narratifs de la *Dormition*, comme la mission de l'ange auprès de la Vierge pour annoncer sa *Dormition* imminente, le culte des plantes du Mont des Oliviers, la distribution de ses vêtements, la remise de l'âme entre les mains du Christ, l'épisode de Jéphonias (sans mentionner le nom du juif) et l'arrivée tardive de Thomas avec la découverte subséquente de la métastase du corps de la mère trois jours après l'inhumation. Une référence claire au travail de Pseudo-Denys l'Aréopagite sur les noms divins est la raison de la présence de Denys, Hiérothée et Timothée.

Cependant, un ajout remarquable est que l'arrivée des trois hiérarques s'est déroulée comme celle des Apôtres, c'est-à-dire "à travers les nuages" (διὰ νεφελῶν). La différenciation du texte par rapport aux travaux antérieurs peut être considérée comme l'absence d'une description de la venue du Christ avec les puissances célestes, dont la présence invisible est mentionnée lors du transit du corps de Théotokos à Gethsémané.

Le texte du *Ménologe* de Basile II<sup>51</sup> (vers 985) reprend dans une version encore plus courte les principaux événements de la *Dormition*, puisque par exemple la référence au discours à Gethsémané et à l'incident de Jéphonias est omise.

-

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> *PG* 120, col. 213.

<sup>&</sup>lt;sup>50</sup> LUZZI, Andrea. "Synaxaria and the Synaxarion of Constantinople": En: St. EFTHYMIADIS (éd.). The Ashgate Research Companion to Byzantine Hagiography, Volume II: Genres and Contexts. Ashgate, 2014, pp. 197-208.

<sup>&</sup>lt;sup>51</sup> PG 117, col. 585.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

## IV. Les textes homilétiques

Tout au long de la période byzantine, nous avons 22 Homélies et sermons de pères et d'écrivains ecclésiastiques concernant la fête de la *Dormition*. L'Homélie de l'évêque Théotecno de Livias<sup>52</sup> intitulé "Εἰς τὴν ἀνάλημψιν τῆς ἀγὶας Θεοτόκου",<sup>53</sup> écrite entre les années 550-650,<sup>54</sup> est l'un des plus anciens sermons existants pour la fête de la *Dormition*. Comme le montre le titre, l'auteur retient particulièrement l'événement de l'*Assomption de la Vierge* en âme et en corps, pour lequel il utilise le terme Ἀνάληψις.<sup>55</sup> L'Homélie se distingue surtout par son caractère panégyrique, tandis que l'accent mis en plusieurs points sur les représentations bibliques de la Vierge<sup>56</sup> mérite d'être mentionné.

L'Homélie de Jean II, archevêque de Thessalonique († vers 630), est l'un des jalons les plus importants de l'histoire des sources écrites sur la *Dormition*, et il a été extrêmement largement diffusé.<sup>57</sup> Cela est prouvé non seulement par les nombreux manuscrits qui survivent à l'Homélie et par ses traductions-variations dans d'autres traditions

<sup>&</sup>lt;sup>52</sup> Livias était une petite ville de Palestine près de Jéricho. Cependant, il semble que ce discours n'ait pas été particulièrement répandu en dehors de la Palestine, puisqu'il est conservé dans un seul manuscrit, Sin. Gr. 491, du Monastère du Sinaï, datant de la fin du VIIIe - début du IXe siècle, et sur la base duquel le texte a été publié.

<sup>&</sup>lt;sup>53</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 96-110 (introduction); pp. 271-391 (texte grec et traduction française); MIMOUNI, Dormition et Assomption, pp. 152-154; SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 65.

<sup>&</sup>lt;sup>54</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 103-104. S. Shoemaker suggère comme datation possible la fin du VIe - début du VIIe siècle ou un peu plus tôt, SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 65. <sup>55</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 278.

<sup>&</sup>lt;sup>56</sup> «Έπρεπεν γὰρ τῆ νοητῆ κιβωτῷ τῆ ἐχούση τὴν στάμνον τοῦ μάννα καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρὰν τήν βλαστήσασαν», Wenger, L' Assomption de la T.S. Vierge, pp. 282; «Καὶ ὁ μὲν ἔ[λεγεν]· «Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον». Καὶ ἄλλος· «Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει». Καὶ πάλιν «Ἐξεχύθη ἡ χάρις ἐν χείλεσί σον». Καὶ Ἐζεκιήλ· «Πύλην κατ' ἀνατολὰς βλέπουσαν». Καὶ ἔτερος· «Όρος ἄγιον ἐκ σοῦ λίθον τεμνόμενον καὶ τῆς τομῆς ὁ τόπος μὴ εὑρισκόμενος» Καὶ ἄλλος σελήνην σε ἀποκαλὰν ἔλεγεν «Ἐπήρθη ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη ἔστη ἐν τῆ τάξει αὐτῆς». Τουτέστιν ὁ Χριστὸς ἐκ σοῦ προήλθε καὶ ἡ παρθενία ἔστη ἐν τῆ τάξει αὐτῆς», WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 286.

<sup>&</sup>lt;sup>57</sup> JUGIE, "Homélies mariales (II)", pp. 344-374 (introduction), pp. 375-348 (texte); JUGIE, La Mort et l'Assomption, 138-150; MIMOUNI, Dormition et Assomption, 135-151; SHOEMAKER, Traditions of Dormition, pp. 35.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

linguistiques, mais surtout par son utilisation dans le monde byzantin comme lecture liturgique lors de la fête de la *Dormition*. L'avis du premier éditeur de l'homélie, M. Jugie, sur une distinction fondamentale en deux textes principaux, dans l'original intitulé: "Κοίμησις τῆς Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας συγγραφείσα ὑπὸ Ἰωάννου Ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης <sup>758</sup> et dans sa variante intitulée: "Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου Ἐπισκόπου Θεσσαλονίκης εἰς τὴν Κοίμησιν, ἤτοι ἀνάπαυσιν καὶ πρὸς Θεὸν Μετάστασιν τῆς Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου". <sup>59</sup>

La caractéristique la plus importante des deux versions de l'Homélie de Jean de Thessalonique est leurs onze épilogues différents. En particulier, six épilogues apparaissent dans la première variante, dont trois parlent de l'Assomption du corps de la Vierge Marie. Le plus intéressant est l'épilogue qui appartient à la Bibliothèque Marcienne de Venise, où l'on retrouve la référence au retard d'un Apôtre aux funérailles de la Vierge Marie, mais sans le nommer.

Pour que l'étudiant décédé puisse également voir la Mère de Dieu, le troisième jour, les Apôtres prennent la décision d'ouvrir la tombe, moment auquel l'Assomption physique est établie. Sur les cinq épilogues différents de la deuxième variation, trois font référence à la réarrivée du Christ accompagné de puissances célestes et à l'Assomption du corps de la Mère de Dieu, qui est déposé au ciel, sous l'arbre de vie.<sup>62</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>58</sup> JUGIE, "Homélies mariales (II)", pp. 375-405; MIMOUNI, Dormition et Assomption, pp. 138-139.

<sup>&</sup>lt;sup>59</sup> JUGIE, "Homélies mariales (II)", pp. 405-438; MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 139-142. M. van Esbroeck ajoute une troisième catégorie, où il inclut les onze différents épilogues de l'œuvre, ESBROECK, Van M., "Les texts littéraires sur l'Assomption avant le Xe siècle", *En:* BOVON, F. et al. (éd.), *Les actes apocryphes des Apôtres: Christianisme et monde paien*. Genève 1981, pp. 265-285, ici pp. 266. Cependant, ce sont essentiellement les différentes fins de ces deux variations de base susmentionnées. <sup>60</sup> JUGIE, "Homélies mariales (II)", pp. 283-287, pp. 313-318; MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 144-146.

<sup>&</sup>lt;sup>61</sup> Ce sont les manuscrits 2072 du Vatican, Coisl. 121 de la Bibliothèque Nationale de Paris et VII,38 de la Bibliothèque Marcienne de Venise, JUGIE, "Homélies mariales (II)", pp. 283-284, pp. 286-287.

<sup>62</sup> L'assomption du corps de la Vierge se retrouve dans les manuscrits grecs 1504, 897 et 1190 de la Bibliothèque Nationale de Paris, JUGIE, "Homélies mariales (II)", pp. 313-317. Par exemple dans le manuscrit 1190, il est mentionné «Καὶ τῆ τετάρτη ἡμέρα μετὰ τὴν κοίμησιν αὐτής, ἰδοὺ γὰρ πάλιν κατῆλθεν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπ' οὐρανοῦ μετὰ Μιχαήλ, ἐν νεφέλη, καὶ πλῆθος ἀγγέλων ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ἐπέτρεψε τῷ Μιχαήλ, ἵνα ἀναλάβη τὸ σῶμα Μαρίας ἐν τῆ νεφέλη· καὶ ἀναληφθέντος τοῦ σώματος, εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἐπιβῆναι καὶ αὐτοὺς ἐν τἦ νεφέλη [...] καὶ ἄμα τὸ εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν παράδεισον,



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

La diffusion de l'Homélie de Jean de Thessalonique au cours des siècles byzantins est évidente non seulement par l'existence d'un épitomé de l'homélie d'au moins le 10ème siècle, mais aussi par son introduction dans un *Typicon*, comme en témoigne son plus ancien manuscrit survivant. Le texte, intitulé "H Κοίμησις τῆς ἀγίας Μαρίας τῆς Θεοτόκου", résume les principaux éléments de l'Homélie de l'archevêque de Thessalonique. Les principaux événements sont notés épigrammatiquement, tandis que l'épitomé se termine par la description de l'enterrement, mais avec la caractéristique principale qu'en conclusion l'épisode du disciple retardataire est enregistré, sans qu'il soit identifié avec Thomas, pour qui la tombe a été ouverte et l'Assomption du corps de la Vierge a été établie.

L'Homélie de Pseudo-Modeste de Jérusalem intitulée "Έγκωμιον εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας", <sup>64</sup> datant de la fin du VIIe - début du VIIIe siècle, <sup>65</sup> a un caractère particulièrement panégyrique et rhétorique et, comme l'Homélie de Théotecno de Livias, donne très peu de détails sur l'événement de la *Dormition*. L'auteur parle de l'assistance des puissances célestes, ainsi que des hymnes et des salutations, que les anges et les Apôtres envoyaient. <sup>66</sup>

ἀπέθετο τὸ σῶμα Μαρίας ἐκεὶ ὑπὸ δένδρου, ὅ ἐστιν τῆς ζωῆς τὸ ξύλον, καὶ ἐνέγκαντες καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῆς ἐν τῷ σώματι», JUGIE, "Homélies mariales (II)", pp. 316.

<sup>&</sup>lt;sup>63</sup> HALKIN, F. "Une légende byzantine dela Dormition. L'Épitome de Jean de Thessalonique", *En: REB* 11(1953), pp. 156-164, ici pp. 159; MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 148-151.

<sup>&</sup>lt;sup>64</sup> PG 86/2, col. 3277-3312. JUGIE, La Mort et l'Assomption, 214-223; MIMOUNI, Dormition et Assomption, pp. 155-158.

<sup>&</sup>lt;sup>65</sup> L'attribution de l'Homélie à Modeste de Jérusalem (630 - 634) a été contestée avec des arguments solides par JUGIE, M. "Deux homélies patristiques pseudépigraphes: Saint Athanase sur l'Annonciation, Saint Modeste de Jérusalem sur la Dormition", *En*: *EO* 39(1940 – 1942), pp. 285-289, puisque, outre la différence de style, qui est observée par rapport à d'autres œuvres du même, dans un passage du texte, (PO 86, col. 3304) une influence est indiquée du Concile Œcuménique de l'année 681 dans Constantinople, qui condamnait le monothélisme.

<sup>&</sup>lt;sup>66</sup> PG 86/2, col. 3281, 3300-3301.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Avec le Patriarche saint Germanos de Constantinople (†733) nous avons le premier cas de rédaction de trois Homélies<sup>67</sup> sur la *Dormition de la Vierge* par un seul auteur.<sup>68</sup> Les deux premières Homélies<sup>69</sup> approfondissent les questions doctrinales et mettent en lumière le rôle protecteur de la Vierge malgré son Assomption : "διότι καὶ ἡ προστασία σου ζῶσα καὶ ἡ προσβεία σου ζωἡ, καὶ ἡ σκέπη σου διηνεκής".<sup>70</sup> Il n'y a aucune mention des événements de la *Dormition*, à l'exception de la brève phrase sur la glorification des anges et le transport surnaturel des Apôtres. La description des événements liés à la *Dormition* a lieu dans la troisième Homélie par Germanos. À certains points, l'auteur exploite le sermon de Jean de Thessalonique et le texte apocryphe R. Cependant, l'utilisation de ces sources se fait librement, faisant du texte une création originale avec des éléments innovants.

Dans l'Homélie, la mission de l'ange auprès de la Vierge est évoquée, pour l'informer de la part du Christ de sa *Dormition* à venir, du lieu de sa sépulture, ainsi que de son Assomption. Un autre élément nouveau est l'apparition de Paul après le rassemblement du reste des disciples, sa réception par Jean et sa louange à la Vierge. La venue du Christ avant la *Dormition de la Vierge* Marie n'est pas mentionnée, tandis que sa présence fait référence à la remise de l'esprit de la Mère de Dieu entre les mains de son Fils.<sup>71</sup>

L'innovation la plus importante de l'Homélie de Germanos consiste dans la citation des événements concernant l'Assomption du corps de la Vierge. Après l'épisode de Jéphonias, on note les réticences des Apôtres et de la foule, qui participaient au cortège funèbre, à toucher le corps de la Mère de Dieu.<sup>72</sup> L'Assomption miraculeuse s'ensuit avec la disparition soudaine du corps devant les Apôtres, qui perçoivent la présence du Christ et des anges :

<sup>&</sup>lt;sup>67</sup> Il y a désaccord entre les chercheurs quant à savoir si les deux premiers Sermons de Germanos sont des œuvres distinctes ou constituent essentiellement deux parties d'une seule œuvre, MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, pp. 168.

<sup>&</sup>lt;sup>68</sup> PG 98, col. 340-372; JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 226-233; MIMOUNI, Dormition et Assomption, pp. 167-170.

<sup>&</sup>lt;sup>69</sup> *PG* 98, col. 340-359.

<sup>&</sup>lt;sup>70</sup> *PG* 98, col. 349.

<sup>&</sup>lt;sup>71</sup> *PG* 98, col. 364, 365, 368.

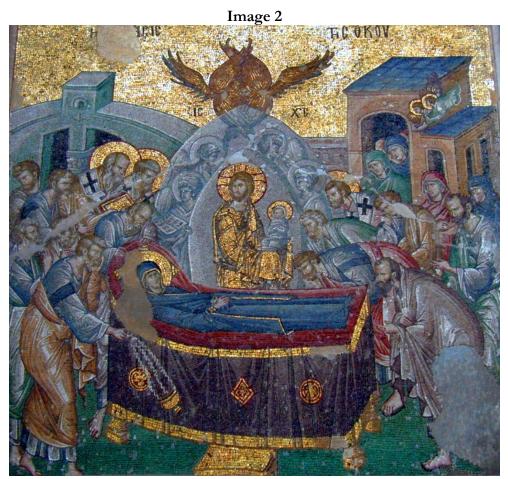
<sup>&</sup>lt;sup>72</sup> PG 98, col. 369.



Ricardo da COSTA (org.). Mirabilia Journal 36 (2023/1)
Rhythms, expressions, and representations of the body. From the Ancient World to the Baroque
Ritmes, expressions i representacions del cos. Del Món Antic al Barroc
Ritmos, expresiones y representaciones del cuerpo. Del Mundo Antiguo al Barroco
Ritmos, expressões e representações do corpo. Do Mundo Antigo ao Barroco

Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Ψν ἐκ χειρῶν, πάντων ἀποσκοπούντων τὸ ἄχραντον ἀφηρπάγη τῆς Παρθένου σῶμα. Καὶ ὁ μὲν ἀρπάσας αὐτό, πᾶσιν ἄβλεπτος· Θεὸς γὰρ ἦν ἀθεώρητος· ἡ δὲ σινδὼν ἐν νεφέλῃ κούφῃ ἐν τῆ σαρκικῶς προφητευομένη κούφῃ νεφέλῃ, ταῖς χεροὶ τότε τῶν ἀποστόλων, κούφως ἀνεμιζομένη κατεφάνη. Ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ τὴν πρὸς τὴν Μητέρα τοῦ Χριστοῦ σὺν ἀγγέλοις παρουσίαν.<sup>73</sup>



Constantinople, Saint-Sauveur-in-Chora 1315-1320 (détail)

Outre la trilogie examinée, une quatrième Homélie sur la *Dormition*<sup>74</sup> est également attribuée à Germanos. Cependant, comme A. Wenger l'a prouvé, principalement à

<sup>&</sup>lt;sup>73</sup> PG 98, col. 369.

<sup>&</sup>lt;sup>74</sup> WENGER, "Un témoin de l'Assomption", pp. 43-58.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

partir du récit de l'Assomption de la Vierge, l'auteur de celui-ci ne doit pas être considéré comme le patriarche de Constantinople, mais comme un auteur inconnu du VIIe-VIIIe siècle.<sup>75</sup> L'Homélie du Pseudo-Germanos acquiert un intérêt supplémentaire car il fournit des informations topographiques et liturgiques importantes, qui – à notre connaissance – manquent dans d'autres textes de la philologie disponible sur la *Dormition*. La détermination topographique la plus importante est l'existence entre Sion et Gethsémané d'une construction à quatre faces, le κύβος, au milieu duquel se trouvait un pilier, commémorant l'épisode de Jéphonias.

D'autre part, l'auteur informe de la performation de trois vigiles (παννυχίς) préparatoires à l'occasion de la fête avec la participation des fidèles, en souvenir de l'enlèvement et du rassemblement des Apôtres et des trois nuits, qui ont servi de médiateur, jusqu'à la livraison de l'âme de la Mère de Dieu entre les mains du Seigneur. Le Pseudo-Germanos présente brièvement les événements les plus importants de la *Dormition*, tandis que pour la découverte de l'Assomption du corps de la Vierge par les Apôtres, il semble qu'il adopte le récit de l'arrivée tardive de Thomas, puisqu'il utilise l'expression : "διὰ τινος δὲ τῶν αὐτῶν χρησμοδοτηθέντες οἱ θεἰοι ἀπόστολοι τὴν ἀνάληψιν τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος, ἀνοιγῆναι τὸν τάφον ἐκέλευον". <sup>76</sup> Il est également question de la présence des âmes des justes et des prophètes de l'Ancien Testament et suit une longue citation de leurs préfigurations prophétiques de la Théotokos. <sup>77</sup>

Dans la littérature grécophone sur la *Dormition de la Vierge*, les quatre sermons de Cosmas Vestitor doivent être inclus, qui, bien que conservés uniquement en latin, sont une traduction de l'original grec.<sup>78</sup> Les textes datent probablement entre les années 750-850, c'est-à-dire après les *Homélies* du Patriarche Germanos, dont elles sont influencées en de nombreux points.<sup>79</sup> Dans les faits de base, Cosmas ne s'écarte pas de ses auteurs précédents. Ainsi, dans le premier des quatre textes, il mentionne la mission de l'ange-

<sup>&</sup>lt;sup>75</sup> WENGER, "Un témoin de l'Assomption", pp. 46-47.

<sup>&</sup>lt;sup>76</sup> WENGER, "Un témoin de l'Assomption", pp. 52.

<sup>&</sup>lt;sup>77</sup> WENGER, "Un témoin de l'Assomption", pp. 51-52.

<sup>&</sup>lt;sup>78</sup> WENGER, A. 'Les Homélies de Cosmas Vestitor sur la Dormition', *En: REB* 11(1953), pp. 284-300; WENGER, *L'Assomption de la T.S. Vierge*, pp. 140-172 (introduction et commentaire), pp. 315-333 (texte).

<sup>&</sup>lt;sup>79</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 153.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

le porteur de l'évangélisation prémortelle à la Vierge Marie, mais sans le nommer, tandis que dans la deuxième Homélie il parle de la distribution des deux vêtements de la Mère de Dieu. Il y a une légère déviation par rapport aux sources précédentes, comme le texte R, dans l'arrivée des Apôtres, puisqu'il n'est pas question de l'arrivée antérieure de Jean, mais d'une présence massive des Disciples. Cependant, même les sermons de Kosmas Vestitor ne manquent pas de points particuliers et originaux. Par exemple, dans la troisième Homélie, le nombre total de personnes présentes à l'événement s'élève à cent vingt et une personnes : "Erant autem numero centum viginta et uma", nombre rappelant les cent vingt présents dans la description de la reconstitution du douzième Apôtre dans le livre des Actes des Apôtres (1,15).80

Parmi les ouvrages les plus importants sur la *Dormition de la Vierge* figurent les trois sermons de saint André de Crète (660-740). Sur la base des informations données dans son Homélie par Pseudo-Germanos sur la performance de trois vigiles préparatoires à la fête, un sermon a probablement été prononcé dans chaque vigile, ainsi qu'une Homélie de la trilogie de saint Jean Damascène. Dans les deux premiers discours, il n'y a pas de description détaillée des événements de la *Dormition*. Le séjour prolongé du saint à Jérusalem, avant de monter sur le trône métropolitain de Gortyne en Crète, est évident, puisqu'il mentionne souvent les lieux liés à la *Dormition*: Sion comme lieu de résidence de la Vierge, Gethsémané comme lieu de sépulture, et surtout le temple qui avait été érigé sur la tombe de Théotokos qui s'y trouvait. Le sejour prolongé du saint été érigé sur la tombe de Théotokos qui s'y trouvait.

Dans le premier sermon, un bref récit de la *Dormition* est cité dans le passage de l'ouvrage *De divinis nominibus* de Pseudo-Denys l'Aréopagite :

Διονύσιος οὖτός ἐστιν ὁ πολὺς τὰ θεῖα [...] ὅς ἐν τῇ Περὶ Θείων Ὀνομάτων ἱερωτάτῃ πτυκτῇ, πρὸς τῷ τρίτῷ κεφαλαίᾳ τῷ περὶ ταύτης [...] καὶ περὶ τοῦ μακαρίου Ἱεροθέου [...] τάδε φησὶ πρὸς Τιμόθεον γράφων [...].  $^{83}$ 

<sup>&</sup>lt;sup>80</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, 325.

<sup>&</sup>lt;sup>81</sup> PG 97, col. 1045-1109; JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 234-245; MIMOUNI, Dormition et Assomption, pp. 159-163.

<sup>82</sup> PG 97, col. 1064-1065.

<sup>&</sup>lt;sup>83</sup> *PG* 97, col. 1061.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

L'auteur, analysant le texte, arrive à la conclusion que la phrase de Denys «τοῖς θεολήπτοις ἡμῶν ἱεράρχαις» implique les disciples du Christ, tandis que l'expression, "καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν" désigne les soixante-dix Apôtres.<sup>84</sup> Dans la deuxième homélie, il y a un bref rappel des événements les plus importants de la vie de la Mère de Dieu et du rôle de la Mère de Dieu dans l'Incarnation divine.<sup>85</sup> La connaissance précise des lieux liés à la *Dormition* par l'auteur est également évidente ici avec l'ajout de l'indication du point de Sion, où la Vierge s'est agenouillée et a prié. Enfin, le troisième sermon est essentiellement le récit d'un éloge funèbre et d'un hymne funèbre, dont une partie importante est constituée de prophéties de l'Ancien Testament et de préfigurations de la Vierge.

La trilogie des Homélies de saint Jean Damascène (675 c.-750 c.) est l'une des stations les plus importantes des écrits de l'Assomption de la Vierge<sup>86</sup> et date d'environ 740. Au début de la première Homélie, l'auteur, à travers la contribution de la Théotokos au plan de l'Économie Divine, expose la doctrine christologique sur les deux natures inséparables du Christ et l'importance de l'Incarnation Divine pour le salut de l'homme.<sup>87</sup> Ci-dessous sont enregistrés les événements les plus importants de la vie de la Mère de Dieu.

Comme dans les textes de saint André de Crète, de même dans ceux de saint Jean Damascène, une importance particulière est accordée aux préfigurations de la Vierge de l'Ancien Testament, tandis qu'il est indiqué que présents dans la *Dormition*, outre les Apôtres et les anges, étaient

ψυχαὶ δικαίων, πατριαρχῶν τε καὶ προφητῶν ἐδορυφόρουν ἀπόστολοι, θεοφόρων τε πατέρων πλῆθος ἄπειρον ἐκ τῶν τερμάτων τῆς γῆς τῷ θεἰῷ τοῦ σοῦ Υιοῦ προστάγματι ὡς ἐν νεφέλῃ πρὸς ταὑτην τὴν θεἰαν καὶ ἱερὰν Ἱερουσαλὴμ ἀθροιζόμενοι [...].88

-

<sup>&</sup>lt;sup>84</sup> PG 97, col. 1065.

<sup>&</sup>lt;sup>85</sup> *PG* 97, col. 1073-1077.

<sup>&</sup>lt;sup>86</sup> KOTTER, B. *Die Schriften des Johannes von Damaskos*. vol. 5. Berlin, New York, 1988, pp. 461-555; JUGIE, *La Mort et l'Assomption*, pp. 245-250; MIMOUNI, *Dormition et Assomption*, 163-167.

<sup>87</sup> KOTTER, Johannes von Damaskos, pp. 485-487.

<sup>88</sup> KOTTER, Johannes von Damaskos, pp. 494.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Dans le deuxième sermon, qui est aussi le plus long, saint Jean Damascène donne la description principale de ce qui s'est passé pendant la *Dormition*. Sion, où vécut l'Apôtre Jean, se définit ici comme le lieu de résidence et de *Dormition de la Vierge* Marie. La remise de l'esprit de la Mère de Dieu entre les mains du Christ est suivie de l'ascension de l'âme de la Vierge accompagnée d'une multitude d'anges ainsi que de l'encerclement du corps par les puissances célestes. La description du transport du lit funéraire par les Apôtres au tombeau de Gethsémané est particulière :

Τότε δή, τότε ή κιβωτὸς Κυρίου ἀπάρασα ἐξ ὄρους Σιὼν τοῖς τῶν ἀποστόλων κλεινοῖς ὅμοις ἐποχούμενη [...] διὰ μέσου τοῦ ἄστεως ἄγεται [...] καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ ἱερώτατον τῆς Γεθσημανὴ χωρίον κομίζεται ἀγγέλων προτρεχόντων, παρεπομένων, συγκαλυπτόντων ταῖς πτέρυξι και παντὸς τοῦ τῆς ἐκκλησίας πληρώματος.<sup>89</sup>

L'élément nouveau du deuxième sermon de saint Jean Damascène est la citation d'un passage du 40e chapitre du 3e livre de l'histoire euthymienne, un texte synaxaire sur le sujet de la vie d'Euthyme le Grand. Dans ce dernier, la tradition est enregistrée que l'impératrice Pulchérie voulait transférer le corps de la Vierge de Gethsémané au temple nouvellement construit de Blachernes. Le Patriarche de Jérusalem Juvénal, étant à Constantinople en raison de la convocation du quatrième concile œcuménique à Chalcédoine (451), informe Pulchérie que la *Dormition* a eu lieu avec l'accompagnement des Apôtres et des puissances célestes.

Après le troisième jour, l'arrivée tardive d'un Apôtre et son désir de vénérer le corps de la Mère de Dieu ont conduit le reste des disciples à ouvrir le tombeau, où il a été constaté que le corps était absent et qu'il ne restait que les restes. Dans le même récit de l'Histoire euthymienne, il y a aussi une référence à l'ouvrage *De divinis nominibus* sans toutefois lui donner une longueur particulièrement importante. L'*Histoire euthymienne* s'achève avec l'envoi des sépultures de la Vierge Marie à Constantinople et leur dépôt au temple de Blachernes.<sup>91</sup>

<sup>89</sup> Kotter, Johannes von Damaskos, pp. 529.

<sup>&</sup>lt;sup>90</sup> Pour l'Histoire Euthymienne, voir Jugie, La Mort et l'Assomption, pp. 159-167; Wenger, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 136-139; Jean Damascène, Homélie sur la Dormition, pp. 168-172; Mimouni, Dormition et Assomption, pp. 552-562; Shoemaker, Traditions of Dormition, pp. 68-69.

<sup>&</sup>lt;sup>91</sup> Kotter, *Johannes von Damaskos*, pp. 536 – 539.



> Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818



Mistra, Eglise de l'Hodighitria, portique sud, 1311/12-1322

Le troisième Sermon, le plus court, est essentiellement un résumé des deux précédents. La répétition des principaux éléments des deux premiers sermons laisse supposer que le troisième texte a été prononcé dans le temple de Gethsémané, tandis que les deux premiers dans le temple de Sion. 92 La référence de Jean Damascène à la résurrection de la Vierge est remarquable. 93 Saint Théodore-le Studite (759-826) présente brièvement les événements liés à la Dormition dans son court Sermon.94 Selon l'auteur, la Vierge a prévu sa Dormition imminente et a exprimé son désir que les Apôtres soient présents, ce

<sup>92</sup> MIMOUNI, Dormition et Assomption, 166.

 $<sup>^{93}</sup>$  «Έδει καθάπερ χρυσὸν ἀποβαλο $\tilde{\mathbf{v}}$ σαν τὸ γε $\tilde{\mathbf{w}}$ δες καὶ άλαμπ $\hat{\mathbf{c}}$ ς τ $\tilde{\mathbf{\eta}}$ ς θνητότητος πάχος,  $\hat{\mathbf{w}}$ ς  $\hat{\mathbf{c}}$ ν χωνεύσει τ $\tilde{\mathbf{w}}$  θανάτ $\hat{\mathbf{w}}$ τὴν σάρκα ἄφθαρτον καὶ καθαρὰν τῷ φέγγει τῆς ἀφθαρσίας ἐκλάμπουσαν έξαναστῆναι τοῦ μνήματος», ΚΟΤΤΕΚ, Johannes von Damaskos, 551.

<sup>&</sup>lt;sup>94</sup> PG 99, col. 719-729. JUGIE, La Mort et l'Assomption, 255-257.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

qui a été immédiatement fait.<sup>95</sup> L'auteur s'intéresse particulièrement aux prophéties de l'Ancien Testament et aux préfigurations de la Vierge Marie qui lui sont adressées par les Apôtres.<sup>96</sup> Théodore-le Studite ajoute la présence d'autres personnes, justes et témoins à l'événement de la *Dormition*:

[...] συμμιγής ήν, ἀδελφοί, ή πανήγυρις καὶ ὁ θίασος οὐράνιός τε καὶ ἐπίγειος [...] Άγγέλων, Άρχαγγέλων, Κυριοτήτων, Θρόνων, Άρχῶν, Ἐξουσιῶν, Δυνάμεων, τῶν Χερουβικῶν, καὶ Σεραφιμικῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, δικαίων, τῶν μὲν προτρεχόντων, τῶν δὲ προσυπαντώντων, τῶν μὲν ἡγουμένων, τῶν δὲ παραπομένων, πὰντων φωνὴ μἰα ἐν εὐφροσύνη βοώντων. <sup>97</sup>

En bref, les principaux événements de la *Dormition* sont présentés dans l' Eloge du moine Theognoste dans la *Dormition* de la Très Sainte Théotokos' (Εγκώμιον τοῦ μοναχοῦ Θεογνώστου εἰς τὴν Κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου). Selon l'auteur (†après 871) le groupe d'Apôtres "τῆ ιρα τῆς κηδείας ὑπήντησεν". Il convient de mentionner le fait que l'auteur, après la description de l'enterrement, complète essentiellement sa description, sans parler de l'Assomption du corps de la Vierge. Outre la présence du Christ, des Apôtres et des puissances célestes, la participation des prophètes, des martyrs et de toute âme vierge à la *Dormition* de la Mère est mentionnée dans son sermon sur la *Dormition* par l'empereur Léon VI le Sage (886-912)<sup>100</sup>:

Τί σοι ὁ τὰ μεγαλεῖα ποιήσας μέγας Υἰός, ὑπερευλογημένη σήμερον ποιεῖ; [...] καὶ σοι πάρεισι λειτουργοῦντες, πᾶσα ἡ ἐκεἰνῷ λειτουργοῦσα τάξις· ἀγγέλων δήμοι· προφητῶν χορείαι· οἱ ὡραἰοι τοῦ σοῦ ὡραἰου Παιδὸς μαθηταὶ τὰ τῶν καλλινίκων μαρτύρων

<sup>95 «[...]</sup> ἦκεν ὁ χρόνος τῆς πρὸς σὲ ἐκδημίας μου· παρέστωσάν μοι οἱ λειτουργήσαντες τὰ ἐντάφια, Δέσποτα [...] παλάμαις δὲ τῶν μαθητῶν Σου τὸ ἄψαυστον καὶ Θεοδόχον σῶμα μου, ἐξ' οὖπερ σὰ ἡ ἀθανασία ἀνατέταλκας ἐκκομίσασθαι· παραστήτωσάν μοι οἱ ἐν τοῖς πέρασι διεσπαρμένοι πρὸς εὐφροσύνην μου, οἱ κήρυκες ὑπηρέται τοῦ Εὐαγγελίου σου [...] ταῦτα ἐπεὶ λέλεχεν ἡ πανύμνητος, καὶ ἡ ἀποστολικὴ δωδεκὰς ἐπέστη, ἄλλος ἀλλαχόθεν ὡς νεφέλαι τῷ πτερῷ τοῦ πνεύματος πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς νεφέλην ἑλασθέντες καὶ καταπαύσαντες», PG 99, col. 724. 96 PG 99, col. 725-728.

<sup>&</sup>lt;sup>97</sup> PG 99, col. 728.

<sup>98</sup> JUGIE, "Homélies mariales", pp. 455-457 (introduction), pp. 457-462 (texte).

<sup>&</sup>lt;sup>99</sup> JUGIE, "Homélies mariales", pp. 458.

<sup>&</sup>lt;sup>100</sup> PG 107, col. 158 – 172; JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 265-268



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

συστήματα· ἄπασα παρθένος ψυχή, καὶ πρὸς τὴν νυμφικὴν ἀπόλεκτος παστάδα σου τὸν τῆς παρθενίας ἀγάλματος προΐασιν ἐν εὐφροσύνη. 101

Un texte particulièrement important est le Sermon de Jean le Géomètre (seconde moitié du Xe siècle) : "Εξόδιος ἢ προπεμπτήριος εἰς τὴν μοίμησιν τῆς ὑπερενδόξου δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόμου", un texte particulièrement long. Dans une large mesure, dans la narration de base des événements, l'auteur est directement influencé par le texte apocryphe R. Il y a là l'élément de la mission de l'ange auprès de la Vierge Marie, pour annoncer sa Dormition imminente et la remise du prix, avec la précision qu'il s'agissait de Gabriel : "πέμπεται δὲ αὐτὴ μετὰ ταῦτα καὶ πάλιν ἀρχάγγελος τῶνδε τῶν εὐαγγελίων ἄγγελος". Comme dans le texte apocryphe, ainsi dans l'œuvre de Jean Géomètre, le passage de la Vierge au Mont des Oliviers, la prosternation des arbres, l'arrivée de Jean et la distribution des vêtements de la Vierge à deux veuves, l'arrivée d'autres Apôtres dans les nuées, l'arrivée du Christ et la réception de l'âme de la Vierge, le transfert du lit par les Apôtres à Gethsémané et l'épisode de Jéphonias.

L'influence de la *Vie de la Théotokos* par Maxime le Confesseur, ainsi que des sermons patristiques antérieurs, sur le texte de Jean le Géomètre peut être vue à partir de la citation du passage de l'ouvrage *De divinis nominibus*, ainsi que de la référence à la présence de prophètes, de patriarches et de justes qui, avec les anges, accompagnent la descente du Christ. Une caractéristique remarquable est la localisation chronologique de l'événement de la *Dormition* à l'occasion de la mention de la présence de Paul. Une description particulièrement vivante est consacrée à la Transfiguration majestueuse et parallèle du Christ, accompagné des ordres angéliques, parallèlement à la Transfiguration, parallèle déjà utilisé par saint Maxime le Confesseur dans la *Vie de la Vierge*:

<sup>&</sup>lt;sup>101</sup> PG 107, col. 161.

<sup>&</sup>lt;sup>102</sup> JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 316-320; WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 185-201 (introduction), pp. 364-415 (texte avec traduction française).

<sup>&</sup>lt;sup>103</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 364.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Οί δὲ λίαν πανευλαβῶς οὐ τοῦ σώματος ἀλλὰ τῆς περιεχούσης αὐτὸ σινδόνος καὶ ἠρτημένης ἑκατέρωθεν ἐφαψάμενοι καὶ οὕτως αὐτὸ τῆς κλίνης ἀπαιωρήσαντες αὐτῆ σινδόνι τῷ μνημείῷ παραδιδόασι.<sup>104</sup>

En cas de l'Assomption du corps, le sermon adopte l'incident de l'étudiant en retard, qu'il identifie à Thomas. L'ouverture de la tombe le troisième jour conduit à la découverte de l'Assomption du corps de la Mère de Dieu et à la destruction des linceuls.<sup>105</sup>

Dans l'homélie de Jean Mavropous, l'archevêque d'Euchaïta<sup>106</sup> (XIe siècle), qui se distingue principalement par son caractère panégyrique,<sup>107</sup> aucun récit détaillé de la *Dormition* n'est cité. Les personnes qui assistaient à l'événement sont simplement mentionnées épigrammatiquement, c'est-à-dire le Christ aux pouvoirs célestes, les Apôtres, tandis que les prophètes, les justes et les saints de l'Ancien Testament avaient, selon l'auteur, une présence invisible.<sup>108</sup> Une légère allusion est faite au passage de l'ouvrage *De divinis nominibus*, comme le montre la phrase "τὴν κορυφαίαν ἐκείνην καὶ πρεσβυτάτην τῶν θεολόγων ἀκρότητα", référée à Pierre.<sup>109</sup>

La position prééminente de l'archange Gabriel parmi les puissances célestes est mise en évidence dans son sermon 'Εἰς τὴν πὰνσεπτον Κοίμησιν τῆς πανάγνου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας", le saint Néophyte le Reclus (1134-1219). Le saint chypriote parle de la présence invisible des puissances célestes, avec la position éminente de Gabriel et les salutations qu'il adresse à Théotokos dignes de mention. La descente du Christ est suivie d'un dialogue actif entre la Mère de Dieu et son Fils, tandis que le récit de la réception de l'âme par le Christ mérite d'être mentionné :

Καὶ αὖθις τὴν ψυχὴν ἐπιτάσσει ὡς κτίστης ταύτης καὶ Θεός· Σοὶ λέγω, ψυχὴ παναμώμητε· Δεῦρο ἔξω· εἰρηναίως καὶ εὐκρινῶς διακριθεῖσα σώματος πανοσίου δεῦρο ἔξω. Καὶ

<sup>&</sup>lt;sup>104</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 392.

<sup>&</sup>lt;sup>105</sup> WENGER, L'Assomption de la T.S. Vierge, pp. 392-394.

<sup>&</sup>lt;sup>106</sup> PG 120, col. 1075-1113. JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 321-322.

<sup>&</sup>lt;sup>107</sup> PG 120, col. 1084-1093.

<sup>&</sup>lt;sup>108</sup> PG 120, col. 1093-1096, 1101-1104.

<sup>&</sup>lt;sup>109</sup> PG 120, col.1101.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

ύφαπλώσας θείας παλάμας ύπτίας οἵας πρὸς βρέφος πατήρ, γίνεται εὐθὺς ψυχὺ δικαία ἐν γειοὶ Θεοῦ. 110

Au cours de la période paléologue, la résurgence de l'honneur en la personne de la Théotokos avait pour intérêt raisonnable la poursuite de l'épanouissement de la littérature sur la *Dormition* de la Théotokos. Nicéphore Calliste Xanthopoulos (c.1256-c.1335) dans son *Histoire ecclésiastique*<sup>111</sup> fixe l'âge de la Vierge à cinquante-neuf ans : "ἐξημοστοῦ γὰο ἐνὸς δἐοντος χοὀνου γεγενημένη". <sup>112</sup> Dans son court récit, il mentionne épigrammatiquement les principaux protagonistes des événements de la *Dormition*, s'appuyant principalement sur les informations fournies par le texte apocryphe R et le Sermon de Jean de Thessalonique. Cependant, il ne manque pas de mentionner le passage de l'ouvrage *De divinis nominibus*, <sup>113</sup> tandis que pour l'Assomption de la Mère de Dieu, il utilise comme source le texte de l'*Histoire euthymienne*, celui auquel se réfère le patriarche de Jérusalem Juvénal.

Dans l'Homélie du Patriarche de Constantinople Calliste<sup>114</sup> (fin du XIIIe siècle - 1363/64) on ne trouve aucune description détaillée de la *Dormition*, seules les principales personnes qui y assistèrent sont mentionnées, c'est-à-dire le Christ, les Apôtres et les hiérarques. Avec sa référence aux icônes miraculeuses de la Vierge Marie, l'auteur traite de la distinction entre l'essence et les énergies divines et en profite pour condamner les vues hérétiques, comme celles de Barlaam et d'Akindynos. Saint Grégoire Palamas (1296-1359) dans son Homélie "Εἰς τὴν πάνσεπτον Κοίμησιν τῆς πανυπεράγνου Δεσποίνης ἡμών Θεοτόμου καὶ αειπαρθένου Μαρίας" mentionne brièvement et épigrammatiquement le récit pertinent. Une allusion particulière est faite à l'événement de l'Assomption, où l'on parle de la résurrection physique de la Vierge, qui contraste avec la Résurrection du Christ, tandis que la découverte des sépultures par les Apôtres<sup>116</sup> est soulignée.

<sup>113</sup> PG 145, col. 811-814

286

<sup>&</sup>lt;sup>110</sup> Νεοφύτου Εγκλείστου, Συγγράμματα, vol. Ε', pp. 141.

<sup>&</sup>lt;sup>111</sup> PG 145, col. 809-818; JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 327-328.

<sup>&</sup>lt;sup>112</sup> PG 145, col. 809.

<sup>&</sup>lt;sup>114</sup> *PG* 145, col. 811-814.

<sup>&</sup>lt;sup>115</sup> PG 151, col. 459-474. JUGIE, *La Mort et l'Assomption*, pp. 331-333.

<sup>&</sup>lt;sup>116</sup> PG 151, col. 465-468.



> Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

Enfin, Grégoire Palamas n'oublie pas de noter, comme cela a été fait dans des textes antérieurs, des références prophétiques de l'Ancien Testament liées à la Vierge Marie, comme Isaïe, Jacob, David et Moïse. 117 Le sermon du Patriarche de Constantinople Philothée Kokkinos (vers 1300-1377/78) «Είς τὴν Κοίμησιν τῆς Παναγίας Δεσποίνης ήμῶν τῆς Θεοτόκου», 118 datant probablement de son second patriarcat (1364 - 1376), a été influencé par plusieurs œuvres de la tradition antérieure, à la fois occulte et patristique. 119 L'auteur mentionne la présence et la prière fréquentes de la Vierge Marie au tombeau du Christ, un élément qui a d'abord été signalé dans le texte apocryphe du Pseudo-Jean. Là, avant sa mort, elle reçoit la visite et l'évangélisation de l'ange, qui s'identifie à Gabriel.

Outre la présence des douze Apôtres, l'événement fait référence à la présence des soixante-dix Apôtres, hiérarques (théologiens) avec une mention spéciale à saint Jacques le Frère de Dieu, âmes des patriarches, prophètes et justes. Particulièrement étendu est le récit des événements concernant l'Assomption du corps de la Mère de Dieu avec le séjour des Apôtres dans la tombe de la Mère de Dieu et l'Assomption-Résurrection le troisième jour. Philothée Kokkinos cite l'incident du retard de Thomas, mais sans le nommer, l'ouverture du tombeau et la découverte de l'Assomption. 120

Si dans le texte de Grégoire Palamas la référence aux événements de la Dormition est épigrammatique, le sermon de Nicolas Kabasilas (1322/23-1392) Έἰς τὴν πάνδοξον Κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν καὶ παναχράντου Θεοτόκου" elle manque de précisions, puisque l'auteur consacre l'essentiel du sermon à l'importance du visage de la Vierge pour le salut de l'homme. Concluant son sermon, Nicolas Kabasilas fait référence à la séparation de l'âme de la Mère de Dieu du corps et à l'Assomption de la Mère de Dieu, qu'il fonde théologiquement sur sa vie complète en Christ.

<sup>&</sup>lt;sup>117</sup> PG 151, col. 469-472.

<sup>&</sup>lt;sup>118</sup> PSEFTOGKAS, "Φιλοθέου Κοκκίνου", pp. 1-128.

<sup>&</sup>lt;sup>119</sup> Sur les effets de la tradition antérieure des textes de la Dormition dans l'Oraison de Philothée Kokkinos, Pseftogkas, "Φιλοθέου Κομμίνου", pp. 8-14.

<sup>&</sup>lt;sup>120</sup> PSEFTOGKAS, "Φιλοθέου Κοκκίνου", pp. 103-104, pp. 112-113.

<sup>&</sup>lt;sup>121</sup> JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 332-333.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

A la série des sermons théologiques sur la *Dormition* du XIVe siècle s'ajoute celui d'Antoine, l'archevêque de Larissa (fin XIIIe siècle-1364?), "Εἰς τὴν ἀγἰαν μοἰμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόμου μαὶ ἀειπαρθένου Μαρίας", avec une date possible en août de l'an 1356. C'est un texte principalement à la louange de la Vierge, tandis que les principaux faits concernant la *Dormition* sont fournis par la référence de l'auteur à l'extrait de l'ouvrage *De divinis nominibus* par une large utilisation des préfigurations de l'Ancien Testament de la Théotokos, issues soit des visions prophétiques, soit du Cantique des Cantiques. Vers la fin du texte, il y a de nombreuses salutations à la Vierge Marie, une caractéristique qui est probablement due à l'influence du sermon de Pseudo-Modeste.

Isidore de Thessalonique (1341/42-1396), dans son Homélie, <sup>122</sup> identifie l'ange qui a transmis à la Vierge le message de la *Dormition* imminente avec Gabriel, tandis que dans le récit de l'Assomption, après avoir utilisé l'épisode du disciple tardif, il la décrit comme un troisième jour de résurrection, l'associant à la Résurrection du Christ. <sup>123</sup> Particulièrement intéressante est la dernière partie de l'Homélie d'Isidore, où le métropolite de Thessalonique décrit les propriétés du palmier, la plante donnée à la Vierge Marie, et l'associe entre autres au Christ et à la victoire sur la mort. <sup>124</sup>

Enfin, un texte particulièrement rhétorique et très élaboré est le discours de l'empereur Manuel II Paléologue (1391-1425). L'ouvrage ne contient aucune information particulière spécifiquement sur l'événement de la *Dormition*, puisqu'il s'agit d'un éloge funèbre à la Vierge Marie.

#### Conclusion

En conclusion, on peut conclure comme suit : la littérature sur la *Dormition de la Vierge* comprend un très grand nombre de textes, qui recouvrent de nombreuses catégories, c'est-à-dire apocryphes, hagiographiques, patristiques et hymnographiques ; la tradition patristique occupant la première place, en termes de foule. Les premières œuvres

<sup>&</sup>lt;sup>122</sup> PG 139, col. 117 – 164; JUGIE, La Mort et l'Assomption, pp. 333-334.

<sup>&</sup>lt;sup>123</sup> PG 139, col. 153.

<sup>&</sup>lt;sup>124</sup> PG 139, col. 157-160.

<sup>&</sup>lt;sup>125</sup> Jugie, «Homélies mariales», pp. 539-542 (introduction), pp. 543-566 (texte).



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

spécifiquement pour la dernière Vierge Marie remontent à la fin du Ve siècle environ traditions plus importantes le syriaque et le grec. Cependant, des références isolées à la fin terrestre de la Mère de Dieu apparaissent beaucoup plus tôt, alors qu'il existe des indications de l'existence de textes spéciaux sur l'événement déjà dans les temps anciens et qui n'ont pas été conservés.

La grande majorité de ces œuvres suivent généralement un terrain d'entente, en ce qui concerne la narration des principaux incidents, sans toutefois manquer certaines différences particulières. La production de textes sur la *Dormition de la Vierge* s'est poursuivie à un rythme soutenu jusqu'aux dernières années de la vie des écrivains byzantins, ce qui prouve de manière particulièrement compréhensible l'importance de la fête et de la Mère de Dieu en général dans la vie de l'empire byzantine.

\*\*\*

#### Sources

AUBINEAU M. Les homélies festales d'Hésychius de Jérusalem, η. I: Les homélies I-XV. Bruxelles, 1978.

CONSTAS N. Proclus of Constantinople and the Cult of the Virgin in Late Antiquity: Homilies 1-5, texts and translations. Leiden, Boston, 2003.

CUNNINGHAM, Mary B. Wider than heaven: eighth-century homilies on the Mother of God. St. Vladimir's Seminary Press, New York, 2008.

DALEY, B. E., SJ, On the Dormition of Mary: Early Patristic Homilies, Crestwood, NY: St Vladimir's Seminary Press, 1998.

ELLIOT J.K. The Apocryphal New Testament. Oxford, 1993.

ERBSE, H., Theosophorum Graecorum Fragmenta. Stuttgart, 1995, 1–56.

ESBROECK, M. van. *Maxime le Confesseur: Vie de la Vierge*. 2 vols., CSCO 478– 9, Scriptores Iberici 21– 22. Louvain, 1986.

HALKIN F., "Une legend byzantine de la Dormition. L'Épitome du recit de Jean de Thessalonique", *REB* 11 (1953), pp. 156-164.

JEAN DAMASCENE, *Homélies sur la Nativité et la Dormition* (text grec, introduction, traduction, notes P. Voulet), S.C. 80, Paris, 1961.

JUGIE M., "Homélies mariales byzantines", PO 16 (1922), pp. 425-589.

IDEM, "Homélies mariales byzantines", PO 19 (1926), pp. 344-438.

KOTTER B., Die Schriften des Johannes von Damaskos, vol. 5. Berlin, New York, 1988.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

- MANNS, F. OFM, Le Récit de la dormition de Marie (Vatican grec 1982), Contribution à l'étude de origines de l'exégèse chrétienne. Studium Biblicum Franciscanum, Collectio Maior, 33, Jerusalem: Franciscan Printing Press, 1989.
- MAXIMUS the Confessor, *Life of the Virgin*, translation, introduction, notes S. Shoemaker. Yale University, 2012.
- TISCHENDORF K., Apocalypses Apocryphae: Mosis, Esdrae, Pauli, Iohannis, item Mariae Dormitio:aditis evangeliorum et actum apocryphorum supplementis. Lipsiae, 1866.
- Mateos, J. Le typicon de la Grande Eglise. Introduction, texte, critique, traduction et notes. OCA 165 166, Roma, 1962-1963.
- WENGER A., "Les Homélies inédites de Cosmas Vestitor sur la Dormition", REB 11 (1953), pp. 284 300.
- IDEM, L'Assomption de la T. S. Vierge dans la tradition byzantine du VIe au Xe siècle, Archives de l'Orient Chrétien, 5 (Paris: Institut Français d'Études Byzantines, 1955), p. 210–241.
- IDEM, "Un nouveau témoin de l'Assomption: une homélie attribuée à saint Germain de Constantinople", REB 16 (1958), pp. 43-58.

#### Études

- ALLEN, P. and CUNNINGHAM, M. B. Preacher and Audience: Studies in Early Christian and Byzantine Homiletics. Leiden, Boston and Cologne, 1998.
- ALLEN, P.- KÜLZER, A. et PELTOMAA, L. M., Presbeia Theotokou: The Intercessory Role of Mary across Times and Places in Byzantium (4th–9th Century). Vienna, 2015
- ANDREOPOULOS, A. "The Dormition of the Theotokos", *Analogia: The Pemptousia Journal for Theologial Studies* 1(2016), pp. 77–86.
- ARENTZEN, Th. et CUNNINGHAM, M. B. The Reception of the Virgin in Byzantium. Marian Narratives in Texts and Images. Cambridge, 2019.
- BAUMSTARK, A. "Die leibliche Himmelfahrt der allerseligsten Jungfrau und die Lokaltradition von Jerusalem", Oriens Christianus, 4 (1904), pp. 371-392.
- BOOTH, Ph. "On the Life of the Virgin Attributed to Maximus Confessor", JTS 66(2016), pp. 149-203.
- BRUBAKER, L. et Cunningham, M.B. *The Cult of the Mother of God in Byzantium: Texts and Images.* Farnham and Burlington, 2011.
- CAPELLE, B. "Les anciens récits de l'Assomption et Jean de Thessalonique", Recherches de Théologie ancienne et médiéval, 12 (1940), pp. 209-235.
- CUNNINGHAM, Mary. The Virgin Mary in Byzantium C.400-1000: Hymns Homilies and Hagiography. Cambridge University Press, 2022.
- DALEY, B.E. "'At the Hour of our Death': Mary's Dormition and Christian Dying in Late Patristic and Early Byzantine Literature", *DOP* 55 (2001), pp. 71-89.
- EFTHYMIADES, St. (éd.). The Ashgate Research Companion to Byzantine Hagiography, vol. 1: Periods and Places. Farnham and Burlington, 2011.



Ricardo da COSTA (org.). Mirabilia Journal 36 (2023/1)

Rhythms, expressions, and representations of the body. From the Ancient World to the Baroque Ritmes, expressions i representacions del cos. Del Món Antic al Barroc Ritmos, expresiones y representaciones del cuerpo. Del Mundo Antiguo al Barroco Ritmos, expressões e representações do corpo. Do Mundo Antigo ao Barroco

> Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

IDEM., The Ashgate Research Companion to Byzantine Hagiography, vol. 2: Genres and Contexts. Farnham and Burlington, 2014.

ESBROECK, van M., "Les texts littéraires sur l'Assomption avant le Xe siècle", en BOVON, F. et al. (éd.), Les actes apocryphes des Apôtres: Christianisme et monde paien. Genèvem 1981, pp. 265-285.

IDEM, Aux origines de la Dormition de la Vierge: Études historique sur les traditions orientales. Brookfield, 1995.

GRUMEL V., "L'apodosis de la fête de la Koimesis dans le rite byzantin", en: Είς μνήμην Σπυρίδωνος Λάμπρου Athènes, 1935, pp. 312-327.

HALKIN, F. "Une légende byzantine dela Dormition. L'Épitome de Jean de Thessalonique", REB 11(1953), pp. 156-164.

JUGIE M., "La Mort et l'assomption de la Sainte Vierge dans la tradition des cinq premiers' siècles", Échos d'Orient, 25 (1926), pp. 5-20, p. 129-43, et pp. 28-307.

IDEM, "Deux homélies patristiques pseudépigraphes: Saint Athanase sur l'Annonciation, Saint Modeste de Jérusalem sur la Dormition", EO 39(1940 – 1942), pp. 285-289

IDEM, La Mort et l'Assomption de la Sainte Vierge, Vatican 1944.

KALOKYRIS, K. D. "La Dormition et l'"«Assomption» de la Theotokos dans l'art de l'Église Orthodoxe",  $\Delta \Delta \Theta \Sigma \Delta \Pi \Theta$  19 (1974), pp. 131 – 146.

LEROY, F.J. L' Homilétique de Proclus de Constantinople. Tradition manuscrite, inédits, études connexes. Studi e Testi 247. Vatican City: Bibliotheca Apostolica Vaticana, 1967.

LEROY, L. "La Dormition de Marie", Revue de l'Orient Chrétien, 15 (1910), pp. 162–172.

MANNS, F. "La Mort de Marie dans les textes de laDormition de Marie", *Augustinianum*, 19 (1979), pp. 507–15.

IDEM, Le Récit de la dormition de Marie (Vatican grec 1982), Contribution à l'étude de origines de l'exégèse chrétienne. Studium Biblicum Franciscanum, Collectio Maior, 33. Jerusalem, 1989.

MIMOUNI, S.C. "La Fête de la dormition de Marie en Syrie à l'époque byzantine", *The Harp*, 5 (1992), pp. 157–174.

IDEM, "Les Transitus Mariae sont-ils vraiment des apocryphes?", *Studia Patristica*, 25 (1993), pp. 122–128.

IDEM, Dormition et Assomption de Marie. Histoire des traditions anciennes. Paris, 1995.

IDEM, Les traditions anciennes sur la Dormition et l'Assomption de Marie. Études littéraires, historiques et doctrinales. Leiden, 2011.

PANAGOPOULOS, Spyros P., "L'établissement de la fête de la Dormition de la Vierge Marie à l'époque byzantine". En : Mirabilia 31 (2020), pp. 621-648.

PENTCHEVA, B.V. Icons and Power. The Mother of God in Byzantium. Pennsylvania, 2006.

ROREM, P., J. C. Lamoreaux, J. C. John of Scythopolis and the Dionysian Corpus: Annotating the Areopagite. Oxford, New York, 1998.

SHOEMAKER, S. J. Ancient Traditions of the Virgin Mary's Dormition and Assumption. Oxford, 2002.

IDEM, Shoemaker, S.J. "The Georgian *Life* of the Virgin Attributed to Maximus the Confessor: Its Authenticity and Importance", *Scrinium* II (2006), pp. 307-328.

IDEM, Maximus the Confessor, The Life of the Virgin. New Haven and London, 2012.



Jan-Jun 2023 ISSN 1676-5818

IDEM, "The '(Pseudo?-)Maximus Life of the Virgin and the Byzantine Marian Tradition", JTS 67(2016), pp. 115-142.

SALVADOR-GONZALEZ, Juan María "<u>La muerte de la Virgen María (1295) en la iglesia macedonia de la Panagia Peribleptos de Ohrid. Interpretación iconográfica a la luz de tres escritos apócrifos"</u>, *En:* COSTA, Ricardo da (org.). *Mirabilia. Electronic Journal of Antiquity & Middle Ages*, 13 (2011), pp. 237-268.

IDEM, "The death of the Virgin Mary according to St. John Damascene", *Signum, Revista da ABREM*, 21-1(2020), pp. 276-291.

IDEM, "La iconografía de La Asunción de la Virgen María en la pintura del Quattrocento italiano a la luz de sus fuentes patrísticas y teológicas", En: ZIERER, Adriana (org.). Mirabilia. Electronic Journal of Antiquity & Middle Ages, 12 (2011), pp. 189-220.

SIMELIDIS, Ch. "Two Lives of the Virgin: John Geometres, Euthymios the Athonite, and Maximos the Confessor", DOP 74(2020), pp. 125–159.

VASSILAKI, M. Images of the Mother of God. Perceptions of the Theotokos in Byzantium. London, 2005.

WENGER, A. L'Assomption de la T. S. Vierge dans la tradition byzantine du VIe au Xe siècle, Archives de l'Orient Chrétien, 5. Paris, 1955.

IDEM, "Les homélies inédites de Cosmas Vestitor sur la Dormition", REB 11(1953), pp. 284-300.